

Débat d'actualité sur l'Afghanistan - questions orales de :

**- Kattrin Jadin à Sophie Wilmès (VPM Affaires étrangères et européennes)
sur "Les blessés belges à Kaboul"**

**- Kattrin Jadin à Sophie Wilmès (VPM Affaires étrangères et européennes)
sur "La collaboration avec les talibans"**

Kattrin Jadin (MR): Madame la ministre, je regrouperai mes questions en une unique intervention, puisque nous participons à un débat d'actualité faisant suite au premier grand débat que nous avons eu en réunion des commissions conjointes au cours du mois d'août. Au cours de cette réunion, nous avons déjà pu faire le point sur cette triste situation à laquelle nous assistons en Afghanistan, et ce, grâce aux informations obtenues par Mme la ministre à ce moment-là.

J'ai eu connaissance de plusieurs éléments, soit par diverses sources soit par la presse internationale et notamment de la situation de deux personnes de nationalité belge qui auraient été blessées aux alentours de Kaboul précisément au cours d'un attentat perpétré par l'État Islamique. L'un d'entre eux se trouvait à l'heure où je rédigeais cette question, le 1^{er} septembre dernier, à l'hôpital de Kaboul.

Madame la ministre, pouvez-vous nous en dire davantage? La question de l'évacuation devrait aussi se poser.

Le deuxième volet est assez délicat, mais Mme la ministre en a parlé largement et je ne m'y attarderai pas plus. Cependant dans le cadre de l'évacuation encore possible, tous nos talents diplomatiques devront malheureusement être déployés avec un régime hostile aux femmes, un régime antidémocratique et terroriste, je ne pèse même pas mes mots, madame la présidente. Comment la Belgique compte-t-elle coopérer avec ces nouveaux dirigeants? Que pouvons-nous espérer des pourparlers afin d'aider nos compatriotes? Je m'en tiendrai à ceci, madame la présidente.

Sophie Wilmès, ministre: Lors de la commission conjointe avec le premier ministre, la ministre de la Défense et le secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration, nous avons pu évoquer les détails de l'opération NEO Red Kite.

Zoals u weet, liep de operatie Red Kite van 18 augustus tot eind augustus, meer bepaald 25 augustus voor de primaire evacuatie van Kaboel naar Islamabad, een veilige zone, en 27 augustus voor de secundaire evacuatie van Islamabad naar Melsbroek.

Met 23 rotaties van C-130's van Defensie zijn in totaal 1.434 Belgen, Europese onderdanen en Afghanen van Kaboel naar Islamabad gevlogen. Uit de telling van de staatssecretaris voor Asiel en Migratie blijkt dat door de operatie Red Kite 1.144 landgenoten en hun kernfamilie, mensen die voor België hebben gewerkt, mensen die gevaar lopen en houders van geldige verblijfstitels naar ons land hebben kunnen reizen. De grote meerderheid hiervan zijn mensen met de Belgische nationaliteit en hun gezin. Voor de exacte aantallen van mensen per categorie die in België zijn aangekomen, dient u zich te richten tot de staatssecretaris voor Asiel en Migratie.

Depuis la fin de l'opération NEO, 35 personnes qui avaient spontanément décidé de partir au Pakistan ont pu rentrer en Belgique. Notre ambassade a également connaissance de 126 personnes qui se trouvent au Pakistan dans l'attente d'un vol vers la Belgique ou de la finalisation de leur situation administrative: mise à jour de l'état-civil pour les conjoints, enfants belges, demandes de visa ou de regroupement familial.

Il faut savoir qu'au Pakistan se trouvent – et se trouvaient déjà avant la crise à Kaboul – énormément de personnes qui se sont installées au Pakistan, qui sont liées à la Belgique ou qui sont arrivées au Pakistan avant la crise et qui sont là, depuis la crise, dans leur famille au Pakistan, dans l'attente de documents.

De même, quelque quarante personnes ont annoncé qu'elles avaient décidé de se rendre au Pakistan. Ces chiffres peuvent bien évidemment évoluer. Trois vols différents ont été affrétés par le Qatar, permettant à un total de 45 Belges et de membres de la famille nucléaire de partir via Doha. Un autre Belge avait déjà pu rentrer en Belgique en passant par le Qatar à la fin du mois d'août. Pour le moment, cette possibilité reste irrégulière et n'a concerné jusqu'ici que des ressortissants belges et leur famille nucléaire.

Nous restons en contact étroit avec le Qatar concernant d'autres vols éventuels. Pour d'autres opérations qui nécessitent une coordination importante, le poste diplomatique de Doha est bien évidemment pleinement mobilisé. À leur arrivée à Doha, ces personnes font l'objet d'un examen médical organisé par les autorités locales avant de pouvoir poursuivre leur voyage vers notre pays.

Momenteel bevinden zich volgens onze informatie nog 442 landgenoten, rechthebbenden en personen op de gekende lijsten in Afghanistan. Het betreft 238 personen van categorie 1 (Belgen en kerngezinnen), 45 personen van categorie 2 (mensen die voor België gewerkt hebben), 63 personen van categorie 3 (personen die zich hebben geëngageerd voor mensenrechten en dergelijke) en 96 personen van categorie 4 (houders van een verblijfsvergunning).

Twee derde van die mensen hebben zich na de NEO-operatie kenbaar gemaakt en veel mensen zijn vandaag onbereikbaar. Sommigen reizen op een of andere manier terug naar België zonder ons daarover te informeren. We proberen ze te bereiken via telefoon en e-mail, maar ze zijn natuurlijk niet verplicht om ons te antwoorden.

Het is vanaf de eerste dag een heel moeilijke situatie. Ten eerste zijn er mensen die zich constant, ook na de crisis, blijven melden bij de ambassade in Islamabad. We kenden die mensen niet. Het zijn Belgen die ons nu pas laten weten dat ze in Afghanistan zijn. Ten tweede zijn er mensen die onze berichten niet beantwoorden. Ten derde zijn er mensen die vertrokken zijn, maar ons niet laten weten dat ze terug in België zijn. Definitieve cijfers zijn er dus niet. We hebben geen lijst van mensen die slinkt. Zo werkt het niet. Ik ben ervan overtuigd dat er bij een hervatting van de commerciële vluchten mensen uit Afghanistan zullen vertrekken. Het is echter ook mogelijk dat er anderen naar Afghanistan zullen terugkeren. We raden al jarenlang af om naar Afghanistan te reizen en adviseren ook al jarenlang dat mensen het land verlaten, maar onze landgenoten zijn niet verplicht om ons advies te volgen.

Ze zijn evenmin verplicht om zich te melden. De enigen die dat wel doen en wier papieren in orde zijn, volgen wij van dichtbij.

Van heel wat leden van een kernfamilie is de administratieve situatie onduidelijk en is eerst een controle van de burgerlijke stand nodig om te kunnen bepalen of zij inderdaad recht hebben op evacuatie. Heel wat personen die zich aangemeld hadden en die wij gecontacteerd hebben, weigeren het land te verlaten als hun hele familie niet mee kan, maar daarvoor zijn er papieren nodig. Een oplossing is dus niet zo eenvoudig gelet op de uiteenlopende situaties van de betrokkenen.

Bovendien hebben verschillende personen nog geen verblijfsrecht in België en moeten zij eerst een visumaanvraag indienen. Onze post in Islamabad heeft versterking gekregen om die dossiers snel en efficiënt te verwerken.

De antwoordtermijn voor de visumaanvragen is afhankelijk van de behandeling door de Dienst Vreemdelingenzaken, die de visumaanvragen met het oog op een beslissing voorgelegd krijgt. Sinds het einde van de operatie eind augustus hebben Afghaanse onderdanen bij onze ambassade in Islamabad 193 visumaanvragen ingediend. Alle visumaanvragen, inclusief de vragen voor een humanitair visum, moeten in Islamabad worden ingediend. Voor meer informatie over de soorten visa nodig ik u uit contact op te nemen met de staatssecretaris van Asiel en Migratie

L'ambassade est en contact avec ces personnes par les canaux que je vous ai déjà expliqués et chaque fois qu' une possibilité de partir se présente, comme récemment via le Qatar, puisque vous vous souviendrez que trois vols ont été organisés, toutes les personnes qui sont éligibles sont contactées. Personne éligibles, pourquoi? Parce qu'elles disposent des documents nécessaires pour voyager.

Les personnes qui n'ont pas été identifiées auparavant, mais qui souhaitent demander maintenant l'aide pour quitter l'Afghanistan et qui possèdent les documents nécessaires, sont ajoutées à la liste des personnes à assister après un *screening*. Les Belges peuvent, en effet, demander une assistance consulaire et une aide pour rejoindre la Belgique. Cette aide peut être d'ordre pratique, logistique, administratif, voire même financier dans certains cas. Le Code consulaire limite l'assistance consulaire aux Belges, aux réfugiés reconnus par la Belgique ou aux citoyens européens non représentés.

L'ambassade belge au Pakistan peut faciliter le passage administratif de la frontière vers le Pakistan aux personnes qui ont, elles-mêmes, spontanément, décidé de partir par la route et qui sont belges, familles nucléaires, titulaires d'un permis de séjour belge valable ou d'un visa belge valable, qui avaient déjà introduit une demande de visa et obtenu un accord de l'Office des étrangers ou étaient déjà enregistrées au moment de l'opération NEO sur les listes de catégorie II ou III et vont faire leur demande de visa à Islamabad. Le voyage par la route est dangereux, on le rappelle. Les personnes qui l'entreprennent l'ont donc fait et le font sous leur propre responsabilité. Ce n'est pas un conseil que nous donnons.

Nous restons en contact avec nos partenaires européens pour le suivi de la situation et les possibilités pour les personnes qui veulent quitter l'Afghanistan. À terme, la reprise de vols commerciaux, comme j'en ai discuté, ou vers d'autres pays, soit du Pakistan vers d'autres pays, devrait permettre à d'autres personnes de quitter l'Afghanistan.

Je rappelle l'importance de suivre les conseils de sécurité et les conseils aux voyageurs en toute circonstance, ce qui vaut pour les compatriotes qui se rendent dans les pays lointains ou plus proches. Je rappelle aussi que les conseils aux voyageurs pour l'Afghanistan sont très négatifs depuis des années et l'étaient bien avant la chute de Kaboul. Il y a eu des appels clairs

à quitter l'Afghanistan dès que possible. Vu les chiffres évoqués, on constate que peu ont tenu compte de ces appels. Je comprends, en raison des contacts que j'ai avec mes collègues, en tout cas pour certains pays, que beaucoup sont confrontés à des problèmes similaires.

En ce qui concerne le citoyen belge qui aurait été blessé par balle à l'aéroport de Kaboul, nous sommes restés en contact avec lui. Il se trouve toujours avec sa famille et bénéficie d'un suivi médical. Les circonstances de l'incident restent floues à ce jour. Il y avait aussi un autre blessé qui, lui, a pu poursuivre son voyage et est rentré.

La Belgique compte-t-elle coopérer avec les Talibans en ce qui concerne l'évacuation des fixeurs en transmettant des listes de noms? La Belgique n'a fourni aux Talibans aucune liste de noms de personnes susceptibles d'être rapatriées et ne compte pas le faire. Ce n'est pas ainsi que nous fonctionnons.

En ce qui concerne les autres questions sur l'admission éventuelle de fixeurs, il s'agit d'une compétence du secrétaire d'État, Mahdi.

Inzake de veiligheidsscreening, kan ik u inderdaad bevestigen dat zij een essentieel gegeven uitmaakten van deze evacuatie en werden uitgevoerd ten aanzien van alle personen die aanspraak maakten op assistentie, zeker in het eerste deel van de evacuatie.

In tegenstelling tot andere landen stonden onze vliegtuigmensen niet op de lijst. Dat hebben we niet toegelaten. Het feit dat iemand staat op de OCAM-lijst als persoon van interest geeft ons niet de toelating tot weigering van de ingang naar het land. Er staan honderden mensen op de OCAM-lijst. Ze hebben de vrijheid om te circuleren in ons land. Het ene bedoelt niet het andere.

De EU heeft inderdaad een aantal criteria vastgelegd voor de erkenning van de taliban die wij gegarandeerd zouden willen zien om onze mogelijke politieke relatie te evalueren ten opzichte van een benchmark. Die criteria zijn niet absoluut, maar dit is een benchmark om onze relatie en niveau van engagement te evalueren met de taliban.

Er is de verbintenis dat Afghanistan niet zal worden gebruikt als uitvalsbasis voor de uitvoer van terrorisme naar andere landen. Er is respect voor mensenrechten, in het bijzonder de rechten van vrouwen, de rechtstaat en de vrijheid van de media. Er is de vorming van een inclusieve en representatieve overgangsregeling door middel van de onderhandelingen. Er is vrije toegang voor humanitaire hulp en het vrije vertrek van buitenlanders en Afghanen die gevaar lopen en het land wensen te verlaten.

We zullen de taliban inderdaad geen internationale legitimiteit verschaffen op hun voorwaarden zonder garantie over de buitenlandse situatie. Dat is het uitgangspunt van onze overweging over het talibanregime. In dit verband steunt België de oprichting van een fact-findingmechanisme van de Verenigde Naties. In dezelfde geest hebben we de uitbreiding van de VN-waarnemingsmissie naar Afghanistan gesteund en zijn we ook voorstander van de minimale Europese aanwezigheid ter plaatse. Ik heb ook meermaals gevraagd om de evacuatie van de resterende Belgen en andere Europese landgenoten uit het land te coördineren.

De erkenning van de taliban op VN-niveau is een besluit dat moet worden genomen door het VN-comité van de geloofsbrieven waarin China, Rusland en de Verenigde Staten zitting

hebben. De volgende vergadering van dit comité vindt plaats in november. Tot die tijd zal de status quo waarschijnlijk worden gehandhaafd.

L'ambassade d'Afghanistan et son personnel sont toujours considérés comme les représentants officiels de l'Afghanistan auprès de notre pays. Nous n'avons pas reçu de demande d'accréditation de la part du nouveau régime en place. Une éventuelle accréditation de représentants devra être évaluée en fonction de la situation au moment où cette demande serait introduite. Elle fera également l'objet de consultations avec nos partenaires européens.

Une question portait sur les relations avec le Qatar. Vous remarquez que le Qatar a un canal de communication ouvert avec les talibans puisqu'il a réussi à organiser des vols de départ de Kaboul vers Doha. Je pense que cela a vraiment à voir avec le fait que pendant longtemps, les négociations intra-Afghanes se sont passées à Doha, ce qui a permis aux autorités qataries de développer une connaissance des différents intervenants et d'ouvrir les canaux de manière plus affirmée que pour d'autres pays. Nous remercions évidemment le Qatar de prendre en considération nos Belges et ayants-droit pour un départ.

Cela en fait-il pour autant le partenaire privilégié pour discuter avec les talibans? Mon approche ne serait pas de limiter les points d'entrée. Il faut savoir que quand on était à New York, on a eu une réunion informelle avec les collègues européens où il était question aussi de créer une plate-forme européenne avec d'autres pays de la région pour voir comment adresser le futur politique de l'Afghanistan et examiner la situation puisqu'il y a des urgences humanitaires importantes. La réunion n'a pas pu se faire au niveau new-yorkais. Il y avait une volonté d'organiser quelque chose à New York avec certains partenaires de la région. La réunion n'a pas pu s'organiser mais des différents contacts bilatéraux que j'ai eus, il y a une volonté de la région de prendre langue avec l'Europe pour voir comment adresser les problèmes.

Il ne faut pas se leurrer, l'Afghanistan est entouré de différents pays dont le Pakistan où nous avons une ambassade. Le Pakistan nous a aussi beaucoup aidé à évacuer. Il faut s'en souvenir mais il y a aussi la Chine avec laquelle on ne partage pas toujours tous nos objectifs politiques. Ceci étant dit, c'est un pays important dans la région avec lequel nous allons devoir prendre langue pour évaluer comment la situation en Afghanistan doit être gérée. Pourquoi dis-je cela?

Je pense qu'il serait erroné de considérer que l'Union européenne va travailler isolément et en retrait régional – puisque nous ne sommes pas voisins de ce pays – sans tenir compte des besoins, aspirations et influences autres qui existent sur place – que ce soit au Pakistan, au Qatar ou en Chine. Il sera nécessaire de se coordonner et de discuter pour voir ce qui peut être assuré.

Des craintes relatives à la sécurité sont exprimées. Nous avons beaucoup parlé de la question des droits humains, mais nous avons peu abordé celle de la sécurité, qui peut présenter des évolutions négatives en Afghanistan, ainsi que celle de la migration – un thème essentiel pour les pays environnants. Il faut savoir que les voisins de l'Afghanistan accueillent déjà énormément de réfugiés et qu'ils ne souhaitent pas voir la situation dégénérer à ce stade.

S'agissant de l'aspect humanitaire, il relève de la compétence de ma collègue Kitir. Cela dit, il est indépendant des gouvernements en place, dans la mesure où il concerne directement la population, dont nous souhaitons la survie. Le risque de famine est énorme en Afghanistan, avec des conséquences en termes de migration, de violence et de sécurité. Tous ces problèmes

sont donc enchevêtrés. Nous essayons de gérer au mieux cette situation extrêmement complexe, d'abord à l'échelle européenne, puis sur le plan international. Par ailleurs, aucun État membre de l'Otan ne reconnaîtra bilatéralement le régime sans concertation préalable avec les autres pays. Voilà pour ce tour d'horizon.

Katrin Jadin (MR): Merci, madame la ministre, d'avoir répondu de manière très étayée avec des informations que nous attendions. Je vous ai écoutée avec beaucoup d'attention sur cette situation toujours très difficile. Dans cette région qui avait déjà une multitude de problèmes, on va devoir composer avec cette situation délicate de régime terroriste. Celui-ci se trouve dans une région déjà fort fragilisée.

Nous observerons bien sûr ce qui se fera demain en commission Relations extérieures. Nous aborderons également un élément d'une importance capitale: la violation des droits fondamentaux par les talibans, notamment la condition de la femme.